

AUTO-PORTRAIT DES VILLES MOYENNES

La qualité de vie pour tous

Le commentaire de la SOFRES

Mai 2005



Contacts TNS Sofres :
Département Politique et Opinion
Carine MARCÉ / Clément NICOLA
☎ 01 40 92 44 92 / 31 29
carine.marce@tns-sofres.com



138, avenue Marx Dormoy
92129 Montrouge cedex
France

Tél. : 33 (0)1 40 92 66 66
Fax : 33 (0)1 42 53 91 16
Site Web : www.tns-sofres.com

A la demande de la Fédération des Maires de Villes Moyennes, TNS Sofres a réalisé une enquête par téléphone du 26 au 30 avril 2005 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population des 204 villes moyennes françaises, âgée de 18 ans et plus. Cette étude permet de faire le point sur l'image qu'ont les habitants de leur ville ainsi que des services offerts par la municipalité.

Son principal enseignement concerne la très grande qualité de la vie offerte par les villes moyennes, soulignée par une majorité de leurs habitants. Toutes les catégories de population, y compris les catégories populaires et les habitants de logements HLM s'accordent sur ce point, attestant ainsi de la réalité de la qualité de vie pour tous.

Des villes agréables à vivre

89% des habitants des villes moyennes considèrent que leur ville est agréable à vivre contre 11% seulement qui expriment une opinion contraire.

Ce taux de satisfaction élevé est le résultat d'un consensus dans toutes les classes d'âge mais également, ce qui est beaucoup moins fréquent, dans l'ensemble des catégories sociales, des plus aisées aux plus populaires. Il se vérifie également quel que soit le type d'habitation : aussi bien en maisons individuelles (91% de satisfaits) qu'en logements HLM (85% de satisfaits).

Les éléments concourant à faire des villes moyennes des lieux agréables à vivre sont nombreux, et concernent tout d'abord la ville en elle-même, son cadre de vie en général. 84% de leurs habitants trouvent que leur ville est belle, et 75% affirment qu'ils aiment s'y promener, y flâner. Les villes moyennes sont également considérées comme dynamiques et conviviales : 63% pensent que le centre ville est « actif et vivant », et 56% que c'est un endroit où les gens se connaissent. Ce résultat varie avec la taille de la ville considérée. Enfin, les villes moyennes ont une identité propre aux yeux de leurs habitants : 66% ne sont pas d'accord pour dire que leur ville est « sans âme » (contre 32% qui pensent le contraire).

Une qualité de vie très élevée

Cet agrément général trouve également sa traduction dans les situations individuelles et leurs perceptions. La force des villes moyennes tient non seulement à la valeur intrinsèque de leur cadre qui est très appréciée et valorisée, mais également à la qualité de la vie et des services qu'elles offrent plus directement aux habitants.

Et tout d'abord en terme de sécurité, thème qui d'une façon générale est une préoccupation importante des Français. Les villes moyennes sont perçues comme des villes sûres par les trois quarts de leurs habitants, contre un quart qui les considère comme dangereuses. Les personnes les plus vulnérables face à la violence se sentent en sécurité dans leur ville : les femmes et les personnes âgées sont par exemple 73% à trouver leur ville sûre. De même, les différences d'opinion sont ténues sur ce point entre les habitants de logements sociaux et les autres, ce qui est une situation relativement atypique.

En ce qui concerne leur vie personnelle, les habitants des villes moyennes expriment un grand contentement par rapport à leurs conditions de vie. 89% se déclarent satisfaits de leur situation personnelle en terme de logement. Sur ce point, le type de logement reste peu discriminant : 90% et 98% des répondants habitant respectivement un appartement du secteur privé ou une maisons individuelle sont satisfaits, contre 71% des habitants de HLM. Si la différence est importante, ce chiffre reste élevé par rapport à ce que nous observons habituellement. La qualité de l'environnement des villes moyennes est également source de satisfaction pour 84% des répondants, avec peu de variations en fonction de la catégorie d'agglomération, même dans les plus grands ensembles urbains de notre étude, alors même que ceux-ci sont les plus susceptibles d'être affectés par les nuisances de la pollution. Les habitants de logements sociaux restent un peu moins satisfaits de la qualité de la l'environnement, avec une différence de 10 points (74%) par rapport à l'ensemble des personnes interrogées.

Un autre aspect de la qualité de la vie dans les villes moyennes concerne les déplacements domicile / travail des habitants. En effet, 81% des individus exerçant un emploi sont satisfaits de leur temps de trajet entre leur domicile et leur travail. Plus ce temps de trajet augmente en théorie, plus la satisfaction diminue, mais reste à des niveaux élevés : 90% des actifs travaillant dans la ville sont satisfaits de ce temps de déplacement, comme 86% des actifs travaillant dans l'agglomération et 68% de ceux travaillant hors de l'agglomération. Le point qu'il semble en revanche nécessaire d'améliorer parce qu'il est jugé plutôt négativement par les habitants des

viles moyennes est celui de la circulation : 65% pensent qu'il est difficile de circuler et sa garer dans leur ville, et ce quel que soit la taille de l'agglomération.

Une offre de services importante

Les villes moyennes offrent également à leurs administrés un haut niveau de services avec des équipements de qualité et la possibilité de profiter de nombreuses activités : aussi bien le sport, les services publics, les transports en commun, que la vie culturelle ou encore l'animation de la ville satisfont les habitants dans des proportions importantes.

Aux yeux de leurs habitants, les villes moyennes sont particulièrement adaptées aux parents et aux mères de famille (76% des répondants partagent cette opinion). Ils expriment leur satisfaction aussi bien sur les écoles primaires (85%), les collèges et les lycées (82%), les loisirs pour les enfants de 6 à 11 ans (72%), mais également sur les équipements pour la petite enfance (63%) ce qui est beaucoup plus rare. La qualité des écoles est soulignée par l'ensemble des parents interrogés : 78% s'en déclarent satisfaits, et ce avec une grande intensité (45% sont très satisfaits).

Un problème majeur : l'emploi

Les villes moyennes sont toutefois confrontées à un problème majeur - l'emploi - qui s'il est partagé avec l'ensemble de la population française est ressenti avec une très forte acuité par les habitants de ces villes. D'une part quant à la possibilité d'y trouver du travail, et d'autre part quant à l'évolution de la situation de l'emploi elle-même.

17% seulement des habitants des villes moyennes considèrent que l'on trouve du travail sans trop de difficultés dans leur ville. Ce résultat est à peu près le même dans toutes les catégories sociales, même si les employés et les ouvriers sont encore plus sensibles que les autres à cette problématique. Les habitants des grands agglomérations de notre étude, sont un peu moins nombreux (22%) à penser que l'on y trouve du travail sans trop de difficultés.

Autre indicateur des craintes des habitants sur l'emploi, 41% estiment que la situation de l'emploi s'est plutôt dégradée au cours des dernières années, et 37% qu'elle n'a pas changé. Sur ce point encore les ouvriers sont plus pessimistes que les autres catégories (47% pensent que la situation s'est dégradée), alors que les habitants des grandes agglomérations de l'étude pensent majoritairement que la situation est restée la même (39%).

Un défi : convaincre les moins de 35 ans de rester

Outre l'emploi, un autre défi pour les villes moyennes est celui de leur attractivité auprès de leurs propres jeunes, pour que ceux-ci ne quittent pas la ville. En effet, les moins de 35 ans sont très nombreux à se montrer tentés par un départ vers la campagne ou vers une plus grande ville. Alors que 63% des habitants des villes moyennes déclarent envisager rester dans leur ville à l'avenir, 65% des 18-24 ans et 62% des 25-34 ans affirment considérer un départ.

Parmi les 18-24 ans, 34% seulement envisagent de rester dans leur ville tandis que 18% souhaiteraient habiter la campagne et 31% une plus grande ville. Parmi les 25-34 ans, on trouve également plus de 60% de candidats au départ, dont 35% pour la campagne et 15 % pour une plus grande ville. On constate que pour ces deux catégories d'âges – les 18-24 ans préfèrent la plus grande ville à la campagne ; les 25-34 ans la campagne à la ville – les logiques qui sous-tendent les volontés de départ ne peuvent être identiques, même si d'une manière générale, les 18-34 ans sont majoritaires à penser que leur ville n'est pas adaptée aux jeunes (54% des 18-24 ans, et 60% des 25-34 ans). Il n'apparaît pas que ce soit le manque de services, ou d'animation qui puisse expliquer ces dispositions au départ de la ville.

Il semble que les 18-24 ans soient plus sensibles à la question de leurs perspectives d'études dans la ville moyenne : alors que l'ensemble de la population se déclare satisfaite de l'enseignement supérieur dans leur ville à hauteur de 52%, les 18-24 ans sont 59% à déclarer le contraire. D'où peut-être la volonté de quitter la ville moyenne pour une ville plus grande où ils pourront suivre un cursus universitaire avec plus de facilités et de choix de filières.

En revanche, les 25-34 ans sont les plus insatisfaits quant à la situation du logement dans la ville. Les habitants restent partagés sur cette question, puisque 52% la jugent satisfaisante et 46% insatisfaisante ; mais il apparaît que les 25-34 ans sont plus critiques : 55% en sont insatisfaits. La difficulté de se loger dans les villes moyennes, expliquerait peut-être les attitudes des personnes désireuses de quitter la ville moyenne pour la campagne, où les possibilités de se loger – de surcroît à un moindre coût – sont plus nombreuses.

*

Au total, et malgré des inquiétudes sur l'emploi et sur l'enseignement supérieur et le logement, la qualité de vie pour tous est un trait qui caractérise de façon adéquate les villes moyennes au travers des opinions de leurs habitants. Et pour l'avenir et le développement futur de leurs villes, ceux-ci témoignent d'une grande confiance dans leurs municipalités : 66% des habitants vont dans ce sens, et ce avec une grande constance quelles que soient les catégories d'âges, sociales, d'agglomération ou d'habitat.
